Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [x] Pages damaged/ Pages endommagées
- [x] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [x] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- [ ] Only edition available/ Seule édition disponible
- [ ] Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X 14X 18X 22X 26X 30X

12X 16X 20X 24X 28X 32X

1812.

MANDEMENT pour des prières publiques.

JOSEPH OCTAVE PLESSIS,

Par la miséricorde de Dieu et la grace du S. Siège Apostolique, Evêque de Québec, &c. &c. A tous les Fidèles de notre Diocèse, Salut et Bénédiction en N. S.

IL y a plus de quatre mois que la guerre est déclarée, NOS TRES CHERS FRERES, et cependant il ne vous a pas encore été indiqué de prières publiques pour détourner de dessus vous les suites malheureuses auxquelles ce fléau expose d'ordinaire les pays qui en sont désolés. Il est vrai que, jusqu'à ce jour, la guerre n'a servi qu'a mettre en évidence notre supériorité sur l'ennemi que nous avons en tête. Les différentes actions dans lesquelles nos forces se sont trouvé engagées, ont été autant de victoires pour nous, autant de leçons pour lui. Il a dû apprendre combien peu il gagneroit à attaquer cette Province, puisque celle du Haut Canada, avec une poignée de troupes et de milices, lui a fait éprouver des revers auxquels il ne devoit nullement s'attendre. Ce ne sont pas seulement les succès obtenus dans le mois d'août dernier, que nous prétendons vous rappeler ici, mais encore et principalement la glorieuse victoire remportée le 13 du courant, entre Niagara et le Fort Erié, où un détachement de l'armée Britannique, peu considérable, mais composé d'autant de héros que d'officiers et de soldats, vient de battre et de détruire une division plus que double de son nombre, et de faire sur elle 900 prisonniers, laissant à peine à l'ennemi autant de monde qu'il lui en falloit pour enlever ses morts et ses mourans étendus sur le champ de bataille.

Après un aussi brillant succès, que ne devez-vous pas espérer, NOS TRES CHERS FRERES, dans le cas où l'ennemi, poussant plus loin sa témérité, oseroit entreprendre l'invasion du Bas Canada? Que n'auroit-il pas à craindre d'une armée qui, par son organisation et sa discipline, fait l'admiration des officiers les plus expérimentés; d'un peuple entier brûlant du désir de se lever en masse pour donner des preuves de sa fidélité et de son courage; d'un Commandant en Chef, dont l'activité infatigable fait le sujet continuel de vos conversations, dont la condescendance a gagné tous les cœurs, dont la sage expérience a prévu tous les dangers, dont l'impartialité fait comprendre à tous les sujets de Sa Majesté dans ces Provinces, qu'ils n'ont qu'un seul et même intérêt, celui de la défense commune?

Peut-être, NOS TRES CHERS FRERES, qu'à nulle autre époque avant celle-ci, vous n'avez senti, comme vous le faites, combien la Divine Providence a été libérale envers vous, lorsqu'elle a permis que vous devinssiez sujets d'un Gouvernement protecteur de votre sûreté, de votre religion, de vos fortunes; d'un Gouvernement qui seul a su maintenir son honneur et sa gloire au milieu des débris de tous les autres; d'un Gouvernement auprès duquel les peuples opprimés, les Souverains détrônés, les victimes sans nombre de l'ambition et de la perfidie d'un conquérant insatiable, viennent chercher un azyle et des moyens de recouvrer leur liberté ravie ou de défendre le peu qui leur en reste. C'est dans le sein de ce Gouvernement paternel que vous vivez; c'est par ses ordres que vous courez aux armes avec une ardeur presque sans exemple; c'est de ses officiers que vous apprenez les exercices militaires; c'est sous ses drapeaux que vous deviendrez invincibles. Quelle satisfaction pour vous, CHERS CANADIENS, lorsqu'à la fin de cette guerre, vous vous rappelerez qu'elle a été, en grande partie, soûtenue et heureusement terminée par

vos efforts, par votre zèle, par votre esprit de subordination et d'obéissance à ceux qui en dirigent les opérations !

S'il vous falloit quelque motif ultérieur d'affection et de confiance au Gouvernement Britannique, nous vous inviterions à jetter les yeux sur le Portugal et l'Espagne. Ces deux royaumes presqu'anéantis par une invasion perfide, ont appelé l'Angleterre à leur secours. Elle n'a épargné ni soins, ni troupes, ni flottes, ni argent pour leur délivrance. Elle a mis à la tête des forces combinées un des plus habiles Généraux du monde, lequel, après avoir lassé et harcelé, pendant trois ans, l'armée Française, s'est dernièrement couvert de gloire dans la mémorable bataille de Salamanque, a mis l'ennemi dans une déroute complette et le poursuit encore, sans que l'on puisse calculer jusqu'où s'étendront les fruits prodigieux de cette victoire.

Quelle ample matière d'actions de graces pour vous, Nos TRES CHERS FRERES, qui, dans tous ces avantages, reconnoissez la main de Dieu relevant les foibles, abaissant les superbes, récompensant la Grande Bretagne de sa juste horreur pour les principes de la révolution Française, source malheureuse d'où ont découlé tous les maux qui, depuis vingt-deux ans, désolent l'ancien et le nouveau monde et qui menacent enfin de s'étendre jusqu'à vous !

Car au milieu des grands succès qui couronnent les armes de Très Gracieux Souverain, il ne faut pas, Nos TRES CHERS FRERES, dre de vue l'inconstance des choses humaines. Il n'est cause si ju armée si formidable, mesures si bien prises, qui soient à l'abri de tous revers. Dieu les permet quelquefois, ou pour éprouver ses serviteurs, ou pour punir son peuple de quelque infidélité. Ainsi les Machabées, armés pour la défense de leurs foyers et de leurs autels et animés du zèle le plus pur pour la loi sainte, éprouvent, néanmoins, des pertes et des défaites qui ne servent qu'à redoubler leur piété et leur courage. Ainsi Israël, tout glorieux de la prise miraculeuse de la ville de Jéricho, est repoussé avec perte de devant celle de Haï, en punition de la désobéissance et de l'avarice d'un seul homme.

Deux choses vous sont donc nécessaires, ô Miliciens chargés, sur la frontière, de la défense de nos plus chers intérêts, et vous, Commandants et Officiers de ces corps estimables ! La première est de ne pas mettre votre confiance dans vos propres forces, comme feroient des infidèles. *Hi in curribus, et hi in equis.* Les brillans succès que nous attendons de votre ardeur militaire, reposent essentiellement sur la bénédiction que Dieu voudra bien donner à vos armes. *Nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.* La seconde, est de fuir les vices qui, en vous rendant indignes de la protection du ciel, pourroient attirer sur votre patrie quelque fâcheux et humiliant revers. Que le Saint Nom de Dieu ne soit donc jamais blasphémé sous vos tentes : que la piété, la justice, la charité, la pudeur y règnent dans vos discours et dans toute votre conduite. Ah ! que les ennemis du dehors sont peu redoutables au soldat chrétien qui a su mettre le Seigneur dans ses intérêts !

Et vous, Nos TRES CHERS FRERES, qui, éloignés du champ de bataille, prenez néanmoins une part si vive au sort de nos guerriers ; Milice sédentaire, impatiente d'être appelée à partager leurs travaux ; femmes pieuses, qui, avec une émotion mêlée de confiance, vous attendez au départ de vos époux comme vous avez consenti à celui de vos enfans ; Prêtres, dont le zèle ardent pour la cause publique, s'est communiqué si efficacement à vos ouailles par le ministère de la parole ou qu'une charité attentive a conduits au camp pour y encourager vos jeunes paroissiens ; que vous reste-t-il à faire, sinon de lever les mains vers le ciel comme Moyse, si l'armée d'Israel en vient jamais aux prises avec les Amalécites ? Remercier Dieu des avantages qu'il a déja accordés à nos armes ; le prier instamment de continuer sa protection toute-puissante à ce vaste

Empire, spécialement à la partie que nous en occupons, afin qu'à la présente guerre succède une paix prompte, solide et honorable; ce sont des devoirs que vous impose cet esprit de religion, de loyauté et de patiotisme qui s'est manifesté dans toutes les parties de notre immense troupeau avec une consolation infinie pour le pasteur.

A CES CAUSES, le saint nom de Dieu invoqué, nous avons réglé et ordonné, réglons et ordonnons ce qui suit.

1° Le présent Mandement sera publié au prône de toutes les paroisses, le premier Dimanche après qu'il y aura été reçu.

2° A la Grand' Messe du même jour, on ajoûtera à la Collecte, celle d'action de graces* sous une même conclusion.

3° A la fin de cette Messe et immédiatement après les prières qui se font pour la délivrance de N. S. P. le Pape, on chantera un *Te Deum* solemnel, accompagné du son des cloches, pour remercier le Ciel des victoires remportées en Juillet dernier sur les Français en Espagne par Lord Wellington à la tête des armées combinées, ainsi que de celle que Dieu a bien voulu nous accorder le treize du présent mois dans cette partie des Domaines Britanniques, sur une division de l'armée des Etats-Unis, nonobstant la perte lamentable du Major-Général Brock, dont le Canada n'oubliera jamais les signalés services.

4° Jusqu'à la fin de la guerre Américaine, à tous les Saluts du S. Sacrement on ajoûtera l'Antienne *Da pacem, Domine*; le Verset *Fiat pax in virtute tuâ*, et l'Oraison pour la paix.

Donné à Québec sous notre Seing, le Sceau de nos Armes et le Contre-Seing de notre Secrétaire, le vingt-neuf Octobre, Mil-huit-cent-douze.

* *Quæ reperitur in fine Missæ votivæ de Sanctâ Trinitate.*

✠ J. O. EV. DE QUEBEC.

Et plus bas,

Par Monseigneur,

La place + du sceau.

P. F. TURGEON, Ptre. Secrétaire,

BON POUR COPIE.